

**Vendredi 21 mai 2021** (*Saint Constantin*)  
**À Genève, quartier cossu.**

Karl Kroc'hen-Kazh, K.K.K. pour les intimes, prend son smartphone, se place sur *WhatsApp* (ces idiots auraient pu se mettre sur *Threema* ou à défaut sur *Signal* se dit-il, nous serions bien plus tranquilles) et appelle un correspondant. Il engage aussitôt une courte conversation en...breton. Si les services de renseignements helvètes sont curieux, ils en seront pour leurs frais.

- *Demat ! Mat ar jeu ?...<sup>1</sup>*

.....

Quelques phrases sont échangées.

.....

- *Kenavo emberr ! War ar mor<sup>2</sup>...N'oubliez pas de m'en apporter une hein !*

Puis s'adressant à son épouse, qui lui sert aussi de secrétaire :

- *Liliane ! C'est bon. Je fais un aller et retour dans ton pays. Peux-tu me prendre un Genève-Paris en avion et un Paris-Morlaix en train, le tout aller et retour bien sûr, me réserver une chambre pour trois nuits à l'Hôtel des Bains s'il te plaît, à compter de lundi, et me louer une voiture que je prendrai à l'arrivée à Morlaix ? Je ferai un saut pour embrasser tes parents à Guerlesquin. C'est le prétexte de mon voyage. Merci.*

- *Je te loue un bateau à Locquirec aussi ?*

- *Non merci, je me débrouillerai.*

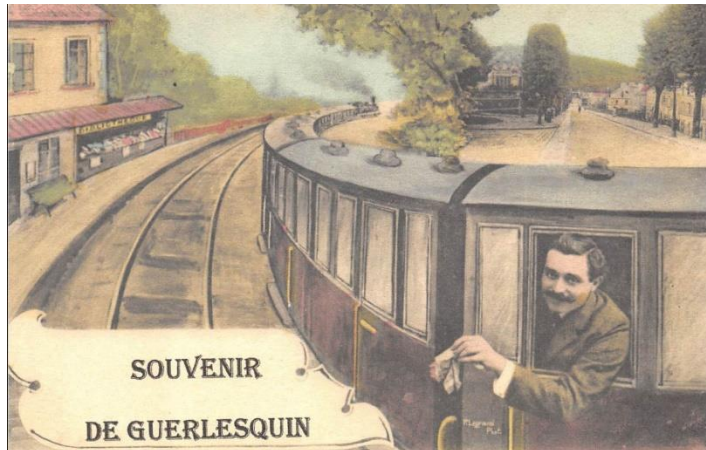
*S'il n'y avait pas cette enflure de Guy, la vie serait belle, marmonne-t-il. Et il se met à chanter un tube d'autrefois:*

« *Cha-cha-cha des thons avec un T comme crocodile...* »

---

<sup>1</sup> Bonjour ! Tout va bien ?

<sup>2</sup> À bientôt ! Sur la mer...



*Une carte reçue en Suisse par les époux Kroc'hen-Kazh des parents guerlesquinais de Liliane<sup>3</sup>*

## LE CHA CHA CHA DES THONS

Paroles de  
Jean BELIN & Léo MISSIR

Musique de  
F. ANDRYOLIS & Léo MISSIR  
Arr. par R. RUELLI

PIANO-CONDUCTEUR



---

<sup>3</sup> On a quelque peine à reconnaître Guerlesquin...où il n'y a pas de gare et où ne passe aucune voie ferrée. Et, pour être plus exigeant, on eût mieux compris que l'imposant voyageur agite son mouchoir vers l'arrière du train (on voit la locomotive à l'autre bout), ...et après avoir quitté la gare. Détails direz-vous...

**Lundi 24 mai 2021** (*Lundi de Pentecôte, mais aussi Saint Donat et Saint Maël*)

**Dans *Le Phare Ouest* du jour<sup>4</sup>**

En page *Morlaix*, un court article intitulé *Les tagueurs sauvages ne savent pas écrire et ne connaissent pas la région* dénonce des déprédations commises par des *sauvageons*<sup>5</sup>.

Il est illustré de la photo d'un grand tag à la peinture rouge sur la façade d'un immeuble quasi-désaffecté à la gare de Morlaix, visible de tous les voyageurs à l'arrivée : « *Guy klanv, la voix est libre* ».



Le journaliste, se gaussant de cette rédaction, rappelle ironiquement que l'on écrit *Guiclan* et aussi *la voie est libre*, et non *la voix est libre*. Le *pseudo-artiste*, dit-il, *ne sait pas écrire et ne connaît pas Guiclan*.

Il a certes raison. Et les lecteurs *Guiclanais* ont probablement apprécié que le journal s'insurge contre une rédaction fautive du nom de leur commune.

Ce que nous savons, nous, c'est que l'inscription n'a pas échappé au regard du sieur *Kroc'hen-Kazh* sortant de la gare, arrivé par le TGV de 15 heures 08. Et que cela l'a rassuré. Lui, il a bien lu *Guy klanv*... et il connaît le breton.

---

<sup>4</sup> Quotidien paraissant tous les jours (normal pour un quotidien) de l'année sauf le Premier mai. Ses éditions couvrent le Finistère, et les Côtes d'Armor... où le journal est toutefois moins lu.

<sup>5</sup> *Sauvageons* est une qualification passe-partout, indulgente puisqu'elle évite d'employer des termes à connotation pénale.

**Lundi 24 mai 2021** (encore Lundi de Pentecôte, Saint Donat et Saint Maël) **en tout début d'après-midi**  
**Clinique vétérinaire Paul Cézanne, quartier de Coatserho à Morlaix**

À l'entrée<sup>6</sup> de la clinique, prévenant, l'un de ses anciens docteurs-vétérinaires récemment retraité prénommé Michel, accueille le jeune couple qui se présente.

- *Bonjour jeunes gens, vous aviez rendez-vous ? Que peut-on pour vous ?*

- *Bonjour, non, nous n'avons pas de rendez-vous. On passait devant chez vous et on en profite pour vous demander un petit renseignement, la réponse à une question sur laquelle nous ne sommes pas d'accord. A-t-on le droit d'enterrer son chat dans son jardin ?*

*La voix a attiré l'attention d'un homme dans la salle d'attente, venu faire soigner son pékinois<sup>7</sup> qu'il a sur les genoux. Il a reconnu tout de suite le timbre de celle du gâte-sauce de brasserie. Il prête l'oreille.*

- *C'est le chat que vous avez sur l'épaule ? Mais il a l'air bien vivant ! Vous voulez le faire euthanasier ?*

- *Non, non, c'est juste pour trancher notre petit désaccord.*

- *Ah, très bien ! Oui, on peut enterrer un animal domestique, en respectant certaines règles. Ainsi, la fosse, profonde d'au moins un mètre vingt, doit être à trente-cinq mètres minimum d'une habitation et de tout point d'eau. Et vous devrez mettre de la chaux vive sur le corps de l'animal.*

*Maintenant, il y a une autre solution, selon le degré d'affection que l'on a pour son animal de compagnie, vous pouvez le faire inhumer au cimetière animalier de Langolen, près de Quimper.*

- *Merci beaucoup, c'est clair. Au revoir.*

*L'homme au pékinois s'est prestement levé pour tenter d'identifier discrètement la personne qui vient de sortir de la clinique avec le jeune homme. C'est une jeune fille de fort belle allure, de type asiatique.*

- *Celui-là, il faut que je l'entende d'urgence se dit le curieux.*

*S'il parle de l'entendre, c'est qu'il compte le faire parler.*

---

<sup>6</sup> Ce vétérinaire, tout aussi fictif que tous les autres personnages du récit, cela va de soi, n'est que de passage ce jour-là à la clinique car il a cessé son activité professionnelle en fin d'année 2020.

<sup>7</sup> Avec un petit p., car c'est son chien et non pas son habitant de Pékin. Au féminin, on ne peut pas se tromper. Si j'avais écrit que *dans la salle d'attente, cet homme avait sur les genoux sa Pékinoise qu'il était venu faire soigner*, on aurait aussitôt pensé qu'il se trompait de praticien. Et leur attitude n'aurait pas été décente pour l'endroit.